

## Focus sur des œuvres phares autour de l'arbre : Les arbres de Piet Mondrian (1872 -1944)

Corinne LACAZE CPD Arts plastiques – [Corinne.Lacaze@ac-nancy-metz.fr](mailto:Corinne.Lacaze@ac-nancy-metz.fr)

*Il est intéressant d'observer différentes œuvres de l'artiste Piet Mondrian, de les comparer, de les questionner afin de proposer aux élèves une véritable situation problème, leur permettant d'avoir par la suite de nouvelles pistes pour des créations personnelles originales autour des arbres.*

*En effet, montrer deux de ces tableaux va permettre aux élèves d'affiner leur regard et de se centrer sur la touche du peintre, sur les couleurs qu'il utilise, sur la composition de chaque tableau.*

*Il sera intéressant de travailler autour des tableaux de Mondrian après avoir déjà commencé une séquence autour de l'arbre, dans un volet de retour vers les productions des artistes, afin d'aller plus loin que les premiers jets de dessin ou de peinture, pour comparer avec son propre travail, puiser des idées de remédiation, relancer l'intérêt, etc.*



« L'arbre rouge », 1908/09, huile sur toile,  
70 x 99 cm, musée municipal de La Haye

*Premier tableau d'une série d'autres arbres, importante dans la carrière de l'artiste car elle reflète son cheminement vers l'abstraction.*

*On voit de larges aplats de couleurs vives et pures, sans dégradés et sans nuances. Les contours sont réalisés en noir ou bleu et les parties internes rouges, bleues et jaunes. On devine encore une ligne d'horizon, comme dans un paysage classique.*

*La chevelure de l'arbre très chaotique, le tronc est noueux, le ramage dense, montant vers le ciel. En 1909, Mondrian vient de découvrir les tableaux fauves de Van Dongen et, surtout, l'œuvre de Van Gogh. Sa peinture s'en ressent. (On pourra aussi comparer avec des arbres peints par Van Gogh pour faire circuler le regard.)*



« L'arbre gris », 1911, huile sur toile,  
78,5 x 107,5 cm, musée municipal de La Haye

Le dessin de l'arbre se transforme peu à peu.

Lorsque Mondrian voit pour la première fois l'art cubiste venu de France, il a un grand choc. Après la couleur, l'artiste va donc s'attaquer à la forme.

L'arbre alors se décompose en un réseau de courbes majoritairement verticales et horizontales, tandis que les tonalités éclatantes font place aux déclinaisons de gris qu'affectionnent Braque et Picasso.

L'année suivante, et jusqu'à l'été 1914, Mondrian sera à Paris.



« Pommier en fleurs », 1912,  
78 x 106 cm, Gemeentemuseum La Haye

Dans ce tableau, on ne trouve plus la ligne d'horizon, les feuilles ou branches semblent flotter, le titre nous suggère des fleurs mais on ne les identifie pas vraiment. Peut-être cette couleur mauve nacré qui rappelle les fleurs de pommier si délicates ?

La peinture devient bien abstraite ; la composition s'épure.

Quatre ans se sont écoulés depuis les premiers arbres. Le langage plastique de Piet Mondrian, soumis aux influences des artistes de l'époque qu'il vit, s'affine et glisse sur le chemin de l'art abstrait.

Il écrira :

« Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs sur des surfaces planes afin d'exprimer, avec la plus grande conscience, la beauté générale. »

Pour aller plus loin, prenez le temps d'aller voir les vidéos autour du travail de Mondrian :

- Les premières années d'un abstrait : <https://youtu.be/AunbW9Xytgg>
- La tentation géométrique : <https://youtu.be/IL-QyK-5mY>